



Situation de la fouille archéologique dans la ville antique

Inrap Grand Sud-Ouest
 Les Échoppes
 156 avenue Jean-Jaurès
 33600 Pessac
 tél. 05 57 01 00 10

www.inrap.fr



ministère de la Culture
 et de la Communication
 ministère de
 l'Enseignement supérieur
 et de la Recherche

Institut national
 de recherches
 archéologiques
 préventives



Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.

Un quartier du Haut-Empire au cœur de Bordeaux



Habitations romaines en cours de fouille
 © Inrap



© Nathalie Buisson, Inrap, août 2007

- époque gauloise : occupation primitive sur la butte (VI^e - I^{er} avant J. C.)
- première expansion de la ville à partir de 40-30 avant J.-C.
- emprise de la ville au Haut-Empire, à partir de 5-10 après J.-C.
- castrum du Bas-Empire, rétractation de la ville à l'intérieur d'une enceinte, à partir de la fin du III^e s. après J.-C.
- voirie antique, axes attestés
- situation de la fouille de l'Auditorium
- limite des terrasses naturelles



Aménagement
SNC Brochon Puy-Paulin
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'Archéologie,
Drac Aquitaine**
Responsable scientifique
Kristell Chuniaud, Inrap

À Bordeaux, entre le cours Clémenceau et la rue du Palais-Gallien, le projet de construction d'un auditorium et d'un parking souterrain est précédé par une opération archéologique préventive. Prévues pour neuf mois, la fouille a pour objectif d'écrire l'histoire d'un quartier antique, de son implantation au début du 1^{er} siècle ap. J.-C. jusqu'à son abandon dans le courant du III^e siècle ap. J.-C.

Habitations gallo-romaines
© Inrap



Sol en mosaïque
© Inrap



Un quartier urbain résidentiel et artisanal

Une rue antique traverse l'emprise fouillée ; elle est formée par des chaussées successives de graviers damés. Les constructions en étaient séparées par un trottoir couvert.

Contexte de la fouille

Le site se trouve dans l'emprise de la ville du Haut-Empire, qui deviendra la capitale de cité des Bituriges Vivisques. L'agglomération connaît une importante expansion à la fin du règne d'Auguste : elle s'étend considérablement autour du noyau primitif de l'occupation gauloise et de la première expansion qui suit la Conquête.

Au Bas-Empire, le site est abandonné lors de la construction du *castrum*. Dès lors, l'ancien quartier devient un secteur non bâti, peut-être progressivement remis en culture. Situé à l'extérieur de la troisième enceinte de Bordeaux, il reste « hors les murs » jusqu'au XVIII^e siècle. Cette situation a contribué à la préservation des vestiges antiques.

Si le plan des premiers bâtiments n'est pas encore perçu, il semble que le site ait connu une occupation dense dès son origine. Dans ces niveaux précoces, des ateliers de forgerons ont été repérés ainsi que des habitations, dont les murs en matériaux périssables reposent sur des soubassements de pierre.

Les états bâtis les plus récents comprennent des maisons aux sols construits : béton de tuileau et une mosaïque, mais parallèlement l'architecture de terre perdure.

Outre la fonction résidentielle, l'artisanat, et sans doute aussi le commerce, sont représentés : le travail de l'os est attesté par des déchets de tabletterie, et de nombreux poids de tisserands sont l'indice d'une fabrication de tissus.

Enfin, deux fours de verriers s'implantent contre la voirie à la fin de l'occupation, au III^e siècle. Il s'agit d'un atelier secondaire : les produits finis étaient obtenus par la refonte de verre brut importé des ateliers primaires de Méditerranée orientale et/ou de verre recyclé. La présence de cet atelier signe sans doute la désaffection d'une partie des bâtiments.

Cloison de terre surmontant un mur bahut
© Inrap



Atelier secondaire de verriers : détail de l'un des fours
© Inrap



Déchets d'un atelier de tabletterie, fabriquant notamment des dés à jouer
© Inrap

Les enjeux scientifiques de la fouille

L'orientation de la rue et des bâtiments diffère de celle de la trame viaire de *Burdigala*. La fouille tentera de déterminer les raisons d'une telle divergence : contrainte topographique ? Statut secondaire de la rue ? Héritage des premières constructions ? L'imbrication d'ateliers et d'habitats dans un quartier urbain *a priori* non périphérique est également l'une des directions de recherche à suivre.

Enfin, ce quartier naît à la fin du règne d'Auguste, lors de l'expansion majeure de la ville ; la fouille offre l'opportunité d'étudier le processus de romanisation à Bordeaux sous le Haut-Empire : évolution du cadre de vie des habitants, des modes de construction, des sources d'approvisionnement en biens matériels et en denrées.